Le Nord

ADMINISTRATION — 15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - BUREAU D'ANNONCES — 1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place)

CONDITIONS

Par la poste. Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs

Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.

PUBLICITÉ

Annonces	la ligne 0,40
Réclames	— 0,75
Faits-divers	— 2,00
Chronique locale	— 4,00
Echos	— 5,00
Gazette du Nord	— 6,00

Temps probable. — En France, des pluies sont encore probables, principalement dans l'Ouest et le Sud, avec temps assez doux.

Celui qui fait le bien en son temps a travaillé pour les siècles. SCHILLER

CHAMBRE des DEPUTES

Suite et fin de la séance du samedi 29 mars

L'AMNISTIE

LES CHEMINOTS

M. THOMAS, au nom de M. Colly, défend le texte suivant lequel les cheminots, révoqués lors de la grève de 1910, sont réintégrés.

M. BARTHOU répond que l'Etat ne peut embaucher les cheminots des autres Compagnies sans faire tort à son personnel, mais il s'entremettra avec le ministre des Travaux Publics près des Compagnies en faveur de ces agents.

La motion Thomas est adoptée en ce qui concerne les déclarations du Gouvernement sur la réintégration des cheminots.

La clôture est prononcée.

L'ensemble du projet d'amnistie est voté par 481 voix contre 36.

L'ordre du jour

M. DESCHANEL demande à la Chambre de régler son ordre du jour.

M. BUISSON demande qu'à la rentrée on poursuive la discussion des lois laïques.

Divers autres députés réclament pour des projets déjà inscrits.

M. BARTHOU appuie l'inscription à l'ordre du jour du projet sur le port de Nantes, et ensuite celui sur la défense laïque.

LA CLOTURE

M. DESCHANEL met aux voix la *date* du 6 *Mai* pour la rentrée des Chambres qui est votée par *436 voix contre 122*.

La séance est levée à 7 h. 30.

SÉNAT

Suite et fin de la séance du samedi 29 mars

LE TRAITÉ FRANCO-ESPAGNOL

M. MELINE accepte le traité parce qu'il répond aux sentiments de solide amitié qui unissent les deux nations espagnole et française, mais il contient de grosses concessions. Il apporte des restrictions à notre liberté économique au Maroc.

M. DE SELVES, rapporteur, demande au Sénat, au nom de la Commission, de voter à l'unanimité le traité franco-espagnol. Ce traité, dit-il, développera et fortifiera les liens d'amitié avec la noble nation espagnole.

M. PICHON ne méconnaît pas ce qu'il y a de fondé dans les critiques de M. Méline. En somme, dit-il, il y a égale étendue entre les avantages que se consentent les deux contractants.

L'article unique du projet ratifiant le traité franco-espagnol est adopté.

M. DUBOST met aux voix la date du 6 mai pour la prochaine séance qui est adoptée.

Séance levée à 6 heures.

Le Renouveau

Les menaces répétées de l'Allemagne, spécialement les coups de Tanger et d'Agadir ont réveillé la France : « un esprit nouveau » souffle sur la nation.

Sans conteste, la race française a toujours eu l'esprit vif et inventif : c'est elle qui a inauguré et construit les premiers cuirassés, les premiers sous-marins, les premières automobiles, les premiers ballons dirigeables, les premiers aéroplanes. On la savait artiste et intelligente ; maintenant elle se révèle, sous un jour nouveau, décidée, résolue, courageuse.

On nous parle sans cesse du génie militaire allemand ; on garde le silence sur celui de la France. Oublie-t-on que c'est la tactique et le canon français qui ont condnit les Bulgares à la victoire, tandis que la direction et les canons allemands n'ont mené les Turcs qu'à la déroute ? En réalité, la France reste un pays d'une activité intellectuelle intense.

Mais ce qui frappe surtout quiconque est attentif à ce qui s'y passe, en ce moment, c'est le réveil du patriotisme.

Que les temps sont changés ! Il n'y a pas bien longtemps encore, un écrivain, non des moindres, Rémy de Sourmont, pouvait écrire qu' « il ne donnerait pas pour l'Alsace-Lorraine le petit doigt de sa main droite qui lui sert à écrire, ni le petit doigt de sa main gauche qui lui sert à allumer une cigarette ».

Vers la même époque, à la Sorbonne, un professeur avec ses élèves, soumettaient à « l'analyse scientifique » le concept du patriotisme et le trouvaient bas, superstitieux, bon pour les faiseurs de phrases et les utopies des artistes.

Aujourd'hui, les mêmes paroles déchaîneraient des orages de colère.

C'est que la France a senti l'humiliation du dedans, l' « Affaire Dreyfus » et l'humiliation du dehors, les « menaces répétées de l'Allemagne » et elle a frissonné. Il en est résulté une renaissance de l'esprit national. la résolution calme, mais décidée, de maintenir l'honneur de la Patrie.

Cette renaissance se remarque à beaucoup d'indices : on reconnaît aujourd'hui que nos parlementaires ont commis la plus lourde erreur, sinon un crime contre la nation, en amoindrissant l'armée pour de bas instincts électoraux, et on déclare que ce serait une véritable trahison de perpétuer cette faute.

Au théâtre, des pièces d'un patriotisme ardent comme « **Alsace** » ou « **Servir** », où les allusions à la guerre ne sont pas dissimulées, obtiennent des applaudissements enthousiastes.

Lisez dans les journaux les articles relatifs à la crise actuelle ; mêlez-vous, dans Paris et les autres villes, aux foules enthousiastes qui assistent aux revues ou accompagnent les retraites militaires et vous comprendrez combien nous sommes loin de l'antipatriotique affaire Dreyfus.

La jeune France, elle aussi, a ressenti profondément les affronts successifs de nos adversaires : « Nous ne voulons, dit-elle, attaquer ni humilier personne, mais nous en avons assez d'être sans cesse menacés et humiliés ». — Et toute notre jeunesse offre joyeusement à la patrie une troisième année passée sous les drapeaux.

Les sports, dit-on, ne sont pas étrangers à ce renouveau : il est certain que les exercices sportifs ne fortifient pas seulement le corps ; mais, ce qui vaut mieux, développent cette confiance en soi qui faisait défaut à la génération précédente.

Il convient de mettre au premier rang les prouesses de nos aviateurs. « Nos héros aujourd'hui, disait un officier d'artillerie, ce ne sont ni nos philosophes, ni nos poètes, ni nos savants, ce sont nos aviateurs ».

La chose est incontestable, pour les jeunes Français d'aujourd'hui, l'aviation est le symbole de l'initiative, du courage, de l'audace, qualités que tous maintenant admirent et dont ils sont épris. Oui, la jeunesse française nous apparaît fière, ardente et décidée.

Et cet esprit nouveau est universel, dans toute la France, il se fait sentir dans les campagnes comme dans les villes, il anime toutes les classes de la population. L'effet utile, évidemment en est énorme, car tout le monde comprend l'importance du facteur moral en cas de guerre.

***

Avec le patriotisme, le sentiment religieux est aussi en progrès : la foi chrétienne fait reculer le positivisme, ; on est dégoûté du doute et de la négation.

La persécution a ouvert les yeux à beaucoup de Français, et ils ne sont pas rares les hommes qui, sans être catholiques, comprennent que l'Eglise a fait la France, que l'une et l'autre ont passé, pendant quinze siècles, par les mêmes épreuves, qu'elles ont vécu la même vie intellectuelle, morale, sociale, dans une si grande intimité qu'elles sont liées l'une à l'autre par toutes les fibres de leur organisme et ne doivent pas vivre séparées.

Quant aux catholiques, ils se réforment en pleine bataille, ils rebâtissent au milieu des décombres, ils se réorganisent au sein de l'anarchie et cela, sous le feu de l'ennemi, à travers les embûches et les obstacles d'une légalité tyrannique.

Les jeunes, à leur tour, répudient cet intellectualisme desséchant qui a tant affaibli les générations précédentes. Comme le montre bien l'enquête d'Agathon, beaucoup sont à la recherche d'une discipline nécessaire à leur esprit et à leur conscience, et, comprenant l'inanité de la morale indépendante sans base ni sanction, reviennent au dogme et à la morale catholiques.

Tout ce qui précède nous prouve que la France conserve de grandes ressources. Puisse-t-elle revenir à la foi ancestrale et relever sa natalité. A cette condition, à cette condition seulement, elle peut remonter et redevenir une grande nation.

A. B. T.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

A **LILLE**, de **M. Henri Frixen**, directeur de la « Gazette d'Armentières » depuis 14 ans, décédé vendredi, dans sa 50e année, administré des sacrements.

A **LILLE**, de **Mlle Marie-Aimée Scrive**, décédée, munie des sacrements, à l'âge de donze ans et demi, à la suite d'une courte maladie.

Elle était la fille de M. et Mme Henri Scrive et la petite-fille de Mmes Georges Scrive et Henry Boutry.

Les funérailles seront célébrées mardi, en l'église Sainte-Catherine, à onze heures.

A **BORRE**, de **M. Charles Bécaert**, conseiller municipal, membre de la commission du Bureau de bienfaisance, décédé vendredi, à l'âge de 72 ans, muni des sacrements.

Les funérailles auront lieu mercredi, à neuf heures et demie du matin, en l'église de Borre.

Le défunt était l'oncle de M. l'abbé Bécaert, professeur au Collège Saint-Jacques, d'Hazebrouck.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jesus, Maria, Joseph (7 ans et 7 quarant.).

Samedi, à onze heures et demie, en l'église Saint-Eloi, à **HAZEBROUCK**, a été célébré le mariage de **Mlle Germaine Plancke**, fille de M. Emile Plancke, industriel, et de Madame, née Bar, avec **M. Henri Pierret**, commissaire spécial, attaché au ministère de l'intérieur.

Les témoins étaient : pour la mariée, MM. Oscar Bar, tanneur à Béthune, son grand-père, et Eugène Plancke, tanneur à Hazebrouck, son oncle ; pour le marié, MM. Hennion, directeur de la Sûreté générale, commandeur de la Légion d'honneur, son oncle, et Louis Choie, buffetier à Tergnier, son beau-frère.

LE SERVICE FUNEBRE POUR M. PIERRE WIBAUX

Samedi matin a été célébrée, en l'église Saint-Martin, à Roubaix, une messe solennelle pour le repos de l'âme de M. Pierre Wibaux, décédé le 21 mars à Chicago (Etats-Unis), au cours d'une opération.

Une nombreuse assistance remplissait l'église. La plupart des personnalités industrielles et commerciales de Roubaix et Tourcoing étaient venues pour témoigner leur sympathie à la famille du défunt.

Nous avons noté la présence de MM. Albert Prouvost, président du Tribunal de Commerce de Roubaix, Eug. Mathon et Henri Ternynck, anciens présidents du même Tribunal, Fl. Carissimo, vice-président de la Chambre de Commerce, Sayet, Deschodt, anciens adjoints de Roubaix, Ch. Droulers, président de la Société de Géographie de Roubaix, Joire, sculpteur à Lille, docteur Butruille, président du Comité de protection de l'enfance de Roubaix, Jean Boesut, etc., etc....

La messe a été chantée par M. Villain, assisté de MM. Beigne et Mouchon.

L'absoute a été donnée par Mgr Berteaux, archiprêtre de Roubaix-Tourcoing.

M. Pierre Wibaux, enlevé si prématurément à l'affection des siens, était né à Roubaix en 1858. Fils de M. Achille Wibaux, qui dirigea si longtemps les établissements Wibaux-Florin, il s'était fixé, en 1883, aux Etats-Unis, et avait créé à « Wibaux » un centre important d'élevage. Il avait contribué à la propagation de l'influence française dans l'Amérique du Nord et s'était vu décerner en 1903 la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Il n'oubliait cependant pas Roubaix. De bonne heure il s'intéressa aux œuvres sociales et contribua de ses deniers à assurer leur existence. C'est ainsi que sa générosité lui fit donner à chacune des « Gouttes de Lait » de Roubaix, Lille, Tourcoing, auxquelles il portait un grand intérêt, une subvention de 25.000 francs. Il était encore président d'honneur de la Goutte de Lait de Roubaix.

Lorsque M. Eugène Motte fit appel à la générosité publique pour construire l'Hôpital de la Fraternité, M. Pierre Wibaux fut, avec son père, l'un des premiers souscripteurs, et s'inscrivit pour 10.000 francs.

ÉCHOS

COMMISSION DÉPARTEMENTALE

La Commission départementale se réunira le mercredi 2 avril 1913, à deux heures et demie de l'après-midi.

NOUVELLES MILITAIRES

Génie. — M. André Deswarte, de Lille, élève-officier de réserve au 1er groupe aéronautique, est nommé sous-lieutenant et est affecté au 3e groupe aéronautique, à Lyon (service actif).

Service de santé. — Sont promus officiers d'administration de 3e classe de réserve : MM. Lamy, affecté à l'hôpital de Lille ; Langrand, même affectation ; Lemay, affecté à la 1re section d'infirmiers à Lille ; Gry, affecté à l'hôpital de Calais ; Flament, affecté à l'hôpital de St-Omer ; Ducroux, affecté à l'hôpital de Cambrai ; Dupont, affecté à l'hôpital de Dunkerque ; Droquère, affecté à l'hôpital de Maubeuge.

SAPEURS-POMPIERS

Sont nommés dans le département du Nord :

Au grade de capitaine : MM. Constant Lobert, à Anzin (service) ; Emile Broutin, à Beuvrages (honoraire) ; Aristide Mennessier, à Fourmies (service) ; Albert Lanoir, à Fourmies (honoraire).

Au grade de lieutenant : MM. Henri Cambien, à Anzin (service) ; Emile Hue, à Beuvrages (service) ; Constant Audin, à Fourmies (service).

Au grade de sous-lieutenant : MM. Hippolyte Dumas, à Fourmies (service) ; Jules Lhote, à Anzin (service) ; Daniel Dangleterre, à Gœulzin (service) ; Numa Lefebvre, à Haynecourt (service) ; Louis Brenna, à Lomme (service) ; Géo Devigne, à Mazinghien (service).

DOUANES

M. Pozzo di Borgo, directeur des douanes à Valenciennes, est nommé à Perpignan.

M. Philippe, inspecteur de 1re classe à Longuyon (direction de Nancy), est nommé à Valenciennes.

NOS AUMONIERS AU MAROC

Voici une liste que liront avec bonheur tous ceux qui ont des parents, à quelque degré que ce soit, des êtres aimés, offrant bravement leur vie pour la patrie au Maroc ; c'est la liste des aumôniers militaires qui, à leurs risques et périls, à leurs frais (et ils sont tous pauvres), sont partis là-bas pour apporter à nos braves soldats les secours et les consolations de la religion :

MAROC ORIENTAL

BERKANE : Père Réginald Maillard.
OUDJDA : Père Théodoric Baccalerie.
TAOURIRT : Père Laurent Philippe.

MAROC OCCIDENTAL

FEZ : Père Dominique Bouchery et Père Théophile Malausséna.
MEQUINEZ : Père Henry Koehler et Père Apollinaire Colombié.
RABAT : Père Joseph Hardy.
CASABLANCA : Père Urbain Pélédieu.
SETTAT : Père Vincent Paumier.
MARRAKECH : Père Austinde Castaing.

Rien de plus touchant que les lettres que reçoivent ces aumôniers des parents rassurés par leurs soins sur les blessures de leurs enfants, ou consolés, fortifiés par la pensée que ceux-ci ont eu, à leur chevet, un ministre de Dieu pour les absoudre et adoucir leurs derniers moments.

FETE DE L'UNION CATHOLIQUE du personnel des Chemins de fer

A CAMBRAI

Cette fête qui aura lieu le dimanche 6 avril s'annonce comme devant être magnifique.

De nombreux groupes ont déjà envoyé leur adhésion. Plusieurs délégations, quelques-unes très importantes, viendront de Paris, de Lille, d'Armentières, de Busigny, de Champagnole (Jura), de Château-Thierry (Aisne), de Coudekerque-Branche, de Crespin, de Douai, d'Hautmont, d'Hellemmes, de Jeumont, de Pontoise (Seine-et-Oise), de Tourcoing, de Valenciennes, etc., etc.

Monseigneur l'Archevêque a bien voulu accepter de présider cette fête. A midi, à la Basilique métropolitaine, il y aura messe avec chants exécutés par les Unionistes.

M. le chanoine Deleaux, secrétaire général des œuvres diocésaines, prononcera une allocution.

A quatre heures, séance récréative dans la salle des fêtes de l'Institution N.-D. de Grâce. Les amis et les bienfaiteurs des Unionistes y sont particulièrement invités.

CONGRES ANNUEL de la Jeunesse Catholique

A ARMENTIERES

La Fédération de la Jeunesse Catholique du canton d'Armentières tient aujourd'hui son IXe Congrès Fédéral, sous la présidence de M. l'abbé Corbillé, aumônier général de l'A. C. J. F.

A 9 heures 1/2. — Séances d'études, au cercle St-Stanislas, rue des Promenades. — Rapport sur la R. P. S., présenté par M. André Cussac, avocat, président de la Fédération de Lille.

A 11 heures. — Assemblée générale annuelle de la Caisse dotale.

A 3 heures précises. — Séance générale présidée par M. l'abbé Corbillé :

I. Allocution d'Alfred Beaucourt, avocat, président de la Fédération d'Armentières ;

II. Rapport sur l'œuvre de l'A. C. J. F. dans le canton d'Armentières ;

III. Discours du comte Adrien d'Esclaibes, président de l'Union du Nord ;

IV. Discours de Cauvière, membre du comité central de l'A. C. J. F.

Immédiatement après la séance générale un salut sera chanté en l'église St-Vaast par les membres de la J. C. Le sermon sera donné par M. l'abbé Corbillé, aumônier général.

ESSENCE POUR AUTOS

Pour une même dépense la

Moteurine

vous fera faire le plus de chemin

099

Vingt ouvriers sous une charpente

A BRUXELLES

La charpente métallique d'un hangar, dans une brasserie, s'est écroulée. Vingt ouvriers ont été blessés grièvement ; cinq d'entre eux sont en danger de mort.

LA FIEVRE APHTEUSE

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Cinquante-huit bêtes à cornes ont été reconnues atteintes de la fièvre aphteuse dans deux fermes à Bucquoy, près d'Achiet.

CONCOURS d'Animaux Reproducteurs à Hazebrouck

ESPÈCES BOVINE ET PORCINE

Voici le programme du concours organisé, le lundi 21 avril, par la Société d'Agriculture d'Hazebrouck, et qui est doté de subventions : 1.100 fr. du ministère de l'agriculture, 1.250 fr. du Conseil général du Nord et 1.500 fr. de la ville d'Hazebrouck.

Espèce bovine (race flamande pure). — Taureaux sans dents de remplacement. — 1er prix, 120 fr. et médaille offerte par M. l'abbé Lemire, député ; 2e, 120 fr. ; 3e, 100 fr. ; 4e, 90 fr. ; 5e, 85 fr. ; 6e, 80 fr. ; 7e, 55 fr. ; 8e, 45 fr. ; 9e, 35 fr. ; 10e, 25 fr. ; 11e, 20 fr. ; 12e, 13e et 14e, 15 fr. ; plus 6 prix de 10 fr.

Taureaux de tout âge. — 1er prix, 100 fr. ; 2e, 75 fr. ; 3e et 4e, 50 fr. ; 5e, 20 fr.

Génisses reconnues pleines ou à lait ayant au plus deux dents de remplacement. — 1er prix, 80 fr. et objet d'art offert par M. Degroote, conseiller général ; 2e, 80 fr. ; 3e, 60 fr. ; 4e, 40 fr. ; 5e, 30 fr. ; 6., 20 fr. ; 7e, 15 fr.

Génisses de quatre à six dents de remplacement reconnues pleines ou à lait. — 1er prix, 75 fr. et objet utile à l'agriculture offert par M. Vandenhuessche, conseiller général ; 2e, 60 fr. ; 3e, 50 fr. ; 4e, 35 fr. ; 5e, 20 fr. ; 6e, 15 fr. ; 7e, 10 fr.

Veaux à lait de tout âge. — 1er prix, 100 fr. ; 2e, 80 fr. ; 3e, 60 fr. ; 4e, 50 fr. ; 5e, 40 fr. ; 6e, 30 fr. ; 7e, 15 fr. ; 8e, 10 fr.

Vaches pleines de tout âge dans un état de gestation très apparent. — 1er prix, 100 fr. ; 2e, 80 fr. ; 3e, 60 fr. ; 4e, 40 fr. ; 6e, 30 f. ; 7e, 15 fr.

Espèce porcine. — Verrats : 1er prix, 40 fr. ; 2e, 30 fr. ; 3e, 20 fr. ; 4e, 10 fr.

Truies : 1er prix, 30 fr. ; 2e, 20 fr.

Le bureau des inscriptions sera ouvert à neuf heures du matin, sous les arcades de l'Hôtel-de-Ville. L'admission des animaux sur le lieu du concours sera fermée à dix heures et demie.

Le concours se tiendra sur la Grand'-Place et sera suivi d'un banquet à la « Fleur de Lys ».

La distribution des récompenses se fera à la mairie d'Hazebrouck le lundi 13 octobre, à onze heures du matin.

Quatre récompenses seront accordées pendant l'année 1913 aux vieux serviteurs les plus méritants, dont les patrons font partie de la Société.

Cinq récompenses, de 10 fr. chacune, offertes par M. Lemire, député, seront accordées aux servantes de ferme les plus méritantes.

Les propositions doivent être adressées au secrétaire de la Société avant le 1er juillet.

LE SUCRE BEGHIN

Se reconnaît à sa blancheur, à sa fonte régulière

049

Un ouvrier gagne un gros lot

A MAUBEUGE

M. Loir, ancien ouvrier de l'usine Wautier et Cie, de Maubeuge, possédait une obligation du Crédit Foncier. Lors d'un des derniers tirages, il a gagné un lot de cent mille francs.

M. Loir et sa femme habitent au faubourg de Mons.

UNE FEMME SE TUE en descendant un escalier

A HAUSSY

Mme veuve Dhaussy, née Lydie Lobry, 77 ans, vivant seule, était montée à son grenier. En descendant, elle tomba du haut de l'escalier. Entendant un bruit insolite et des râles, des voisins accoururent et relevèrent la pauvre femme, qui expira quelques instants plus tard, sans avoir repris connaissance. Un docteur constata une fracture du crâne.

LES VIOLETTES DE PAQUES

Sous ce titre printanier, Victor Vaissier nous présente un nouveau savon, qui contient tout le charme des violettes fraîches, c'est-à-dire la quintessence des fleurs et le suc aromatique des feuilles.

0284

Un bateau de pêche incendié

AU LARGE DE DUNKERQUE

Vers une heure et demie du matin, samedi, le maître de pêche Auguste Vanhille, du bateau « Don-de-Dieu », se trouvait au large des jetées, quand il aperçut tout à coup une vive lueur en mer ; il se porta de ce côté et constata bientôt qu'un sloop à moteur, « Le Jacques », n° 110, armateur M. Ritaine de Rosendaël, patron Persan, était en feu ; les deux hommes d'équipage couraient les plus grands risques.

Il réussit à accoster le sloop et, après avoir contribué à éteindre l'incendie, qui s'était déclaré près du réservoir à essence, prit les deux pêcheurs à son bord et leur bateau en remorque.

Mais en cours de route le feu se déclara à nouveau, et le sloop sombra à hauteur du lazaret.

Ce sinistre serait dû à l'inflammation d'un paquet d'étoupes qui aurait de suite communiqué le feu au réservoir à essence.

Fromont sera-t-il exécuté ?

Le dossier de ce condamné à mort est parti pour le parquet de la Cour de cassation avec avis du président du Tribunal civil de Saint-Omer qui a « rejugé » cette affaire. A cet avis est joint celui du parquet général de Douai.

On affirme que ces avis concluent formellement au rejet de tout recours en grâce et à l'exécution de Fromont, représenté comme un individu ayant eu conscience de ses actes et indigne de pitié.

LE FEU A MARLY-LES-VALENCIENNES

DÉGATS IMPORTANTS

Samedi matin, vers quatre heures, un violent incendie a éclaté à la Compagnie générale de construction des wagons-lits, à Marly-les-Valenciennes.

C'est dans le magasin où l'on travaille le bois que le sinistre s'est déclaré : ce bâtiment, qui mesure cent trente mètres sur quinze, était construit en bois et couvert avec de la tôle ondulée ; il était situé à l'aile droite de l'usine, qui occupe huit cent soixante-dix ouvriers.

Le veilleur de nuit, Henri Normand, qui s'aperçut le premier du fléau, donna l'alarme et, aidé d'une équipe d'ouvriers, organisa les premiers secours. Les trois pompes de l'établissement furent mises en batterie. Les pompiers de Marly, commandés par M. le capitaine Monchicourt, arrivèrent peu après, bientôt suivis d'un piquet du 127e régiment d'infanterie.

Malheureusement, malgré toute l'activité déployée, le bâtiment incendié ne formait déjà plus qu'un immense brasier. Ce n'est que vers huit heures que les pompiers, aidés de la population accourue en masse, purent se rendre maîtres du sinistre. On continue à noyer les décombres dans la crainte d'un retour offensif du fléau, et quatre pompes sont restées sur les lieux.

On ignore jusqu'à présent le chiffre des dégâts, mais on croit qu'ils atteindront environ cent mille francs. Il y a assurance.

PARFUM CACHEMYRE

SAVON NOTRE-DAME DE LA TREILLE

pur et hygiénique pour le linge et le ménage, avec cachet parfumé. — Victor VAISSIER.

0284

UN MINEUR POIGNARDÉ

A VIGOIGNE

Vendredi matin, vers neuf heures, le mineur Charles Boulanger, 28 ans, pensionnaire de l'estaminet Charles Deguide, rue de Saint-Amand, annonçait à son logeur qu'il prenait congé. Puis il fit ses paquets, dans lesquels il voulut mettre un réveil.

Deguide le pria de lui laisser en gage cet objet. Deux pensionnaires, M. et Mme Florent, prirent parti pour le logeur, qui protesta et bouscula le couple.

La dame Florent perdit tout sang-froid. Tandis que son mari terrassait le mineur, elle fut quérir un couteau et en donna plusieurs coups au mineur tombé.

Le blessé porte une plaie à l'omoplate gauche et une autre au cuir chevelu. Il n'est nullement en danger.

A TOURCOING

Un mari séparé de sa femme tente de tuer cette dernière.

Il se brûle ensuite la cervelle.

Un drame sanglant dans un ménage désuni s'est passé rue Dervaux, 4, à l'estaminet du « Bouillon », samedi, à 6 heures et demie du soir.

LE MÉNAGE HAINTZ-VANDERDONCK

Marie Vanderdonck, née à Avelghem, âgée aujourd'hui de 50 ans, épousa en secondes noces, il y a 25 ans, Nicolas Haintz, âgé de 50 ans, né à Bennert (Luxembourg belge). Il y a deux ans, le mari qui était chef d'équipe chez MM. Dubois et Dazin, expéditeurs rue du Grand-Chemin à Roubaix, fut condamné à 18 mois de prison, pour vols de laine à la gare. Sa peine terminée, il fut expulsé du territoire français.

Sa femme, dont la vie avec Haintz était fort dure, refusa de le suivre en Belgique. Il y a trois mois elle vint s'installer à l'estaminet du « Bouillon », rue Dervaux. Elle devait quitter ce cabaret aujourd'hui pour aller reprendre un autre débit à Roubaix, rue Lacroix.

LE DRAME

Haintz aurait voulu, à plusieurs reprises, que sa femme vint le rejoindre à Mouscron. Il avait fait faire de multiples démarches en vue de reprendre la vie commune. Sa femme avait toujours opposé un refus catégorique.

Hier samedi, le mari acheta un revolver du calibre 9 et des cartouches à balles blindées. Il s'en vint vers 6 heures à l'estaminet du « Bouillon ». Un consommateur, M. Deffrennes, charpentier, buvait tranquillement une consommation.

Haintz se fit servir un genièvre, un second, un troisième. Il en était à ce dernier verre quand M. Deffrennes sortit. Jusque-là il avait été calme.

Sa femme pensa qu'il finirait par s'en aller et dans l'espoir de hâter son départ elle se rendit à la cuisine le laissant seul dans la salle de débit.

Haintz, au contraire, la suivit. Le voyant s'approcher elle lui ferma la porte au nez. Le mari fit effort pour l'ouvrir. Un carreau du vitrage se brisa puis la porte céda sous la poussée de Haintz, grand gaillard taillé en hercule.

Se posant en face de sa femme, il lui dit : « Maintenant, c'est fini. Je vais te tuer et me tuer ensuite. » Tirant de sa poche le revolver acheté le matin, Haintz en déchargea un coup sur Marie Vander-

COURS DES MARCHES A TERME EN LAINES, COTONS ET CAFES

Du 29 mars 1913 — Du 29 mars 1913

Roubaix-Tourcoing T. U.

MOIS	COTE précéd.	COTE 11 h. 30 Roub.	COTE 4 h. 30 Tourc.	OFFRES achet.	OFFRES vend.
Mars	—	—	—	—	—
Avril	6 47 1/2	6 47 1/2	—	6 45	6 47 1/2
Mai	6 40	—	—	6 40	—
Juin	6 37 1/2	—	—	6 35	—
Juillet	6 36	—	—	—	—
Août	6 30	6 27 1/2	—	6 27 1/2	—
Septembre	6 22 1/2	6 25	—	6 22 1/2	6 25
Octobre	6 22 1/2	6 22 1/2	—	6 20	6 22 1/2
Novembre	6 20	—	—	6 17 1/2	6 20
Décembre	6 17 1/2	6 15	—	6 15	6 17 1/2
Janvier	6 12 1/2	—	—	—	6 16
Février	6 10	—	—	—	—
Ventes	50.000 k.				
Tendance					

MOIS	Anvers T. B. COTE de 11 h. 30 précédt	jour	soir	Le Havre Laines Mérinos COTE 10 h. précédt	jour	soir
Mars	—	—	—	194 50	194 50	FERMÉ A MIDI
Avril	6 225	6 225	6 225	194 50	194 50	
Mai	6 176	6 176	6 176	194 50	194 50	
Juin	6 15	6 16	6 16	194 00	194 00	
Juillet	6 125	6 125	6 125	194 50	194 50	
Août	6 10	6 10	6 10	194 50	194 50	
Septembre	6 075	6 075	6 075	194 50	194 50	
Octobre	6 05	6 05	6 06	194 50	194 50	
Novembre	6 025	6 025	6 025	194	194	
Décembre	6 00	6 00	6 00	192 50	192 50	
Janvier	6 976	6 976	6 975	190	190	
Février	5 95	6 95	5 95	189	189	
Ventes	190000	25000	—	350	—	—
Tendance	Calme			Calme		

MOIS	Le Havre COTONS précédt	jour	soir	Le Havre CAFÉS précédt	jour	soir
Mars	61 62	82 25	FERMÉ A MIDI	73 50	73 50	FERMÉ A MIDI
Avril	61	81 62		75 76	73 75	
Mai	81	81 62		73 75	73 75	
Juin	80 62	81 25		74 50	74 50	
Juillet	80 12	80 76		74 50	74 75	
Août	79 50	80 12		74 75	74	
Septembre	76	76 87		76	76 25	
Octobre	76 87	77 50		74 75	76	
Novembre	76	76 62		74 75	75	
Décembre	75 87	76		74 50	74 75	
Janvier	75 12	75 75		74 50	74 75	
Février	76	76 62		74 50	74 75	
Ventes	4100	160	—	10000	6000	—
Tendance	Soutenue			Soutenue		

MOIS	New-Orléan COTONS précédt	jour	New-York COTONS précédt	jour	New-York CAFÉS précédt	jour
Mars	— —	— —	12 31	12 48	11 61	11 53
Avril	— —	— —	12 10	12 17	11 61	11 63
Mai	— —	— —	11 95	11 07	11 70	11 71
Juin	— —	— —	11 88	11	11 81	11 81
Juillet	— —	— —	11 86	11 98	11 91	11 91
Août	— —	— —	11 75	11 88	11 01	12 01
Septembre	— —	— —	11 48	11 62	12 10	12 11
Octobre	— —	— —	11 44	11 67	12 11	12 12
Novembre	— —	— —	— —	— —	12 11	12 12
Décembre	— —	— —	11 46	11 60	12 11	12 12
Janvier	— —	— —	11 41	11 55	12 11	12 12
Février	— —	— —	— —	— —	12 13	12 12
Ventes						
Tendance						

LIVERPOOL

MOIS	COTONS cours de clôt précé	jour
Courant	6 62	6 71
Mars-Avril	6 66	6 68
Avril-Mai	6 64,5	6 66,5
Mai-Juin	6 63,6	6 65,5
Juin-Juillet	6 61,5	6 63,5
Juillet-Août	6 56	6 58,5
Août-Sept	6 46	6 47,5
Sept.-Oct	6 31	6 34
Oct-Nov	6 22,6	6 25,5
Nov.-Déc	6 19,6	6 22,5
Déc.-Janv	6 15	6 21
Janv.-Fév	6 17	6 20
Fév-Mars	—	—

Disponib. Ventes 5000 b. Soutenues

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

New-York. — Cotons. — Recettes probables : Néant ; en 1912, 40.000 b. ; en 1911, 21.000 b.

Mois	Préc.	1er av.	2e av.	3e av.
Mars	12,48	12,46	.....	.....
Mai	11,97	12,06	.....	.....
Juillet	11,98	11,96	.....	.....
Octobre	11,57	11,54	.....	.....
Décembre	11,60	11,58	.....	.....

Roubaix-Tourcoing. — LAINES. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 10.000 k. à 6.47 ½. Avril. — 5.000 k. à 6.27 ½. Août. — 15.000 k. à 6,25. Septembre. — 15.000 k. à 6,22 ½. Octobre. — 5.000 k. à 6,15. Décembre. — Total : 50.000 k.

Soir. — Néant.

Lundi 31 mars il n'y aura pas de Cote officielle.

Mardi 1er avril, la Côte officielle sera faite à midi, à Roubaix.